

## Château du Jarez Saint-Chamond

Ce château, situé au centre de la ville, est bien connu des habitants de Saint-Chamond depuis qu'il a été acquis par la commune en 1981 et ouvert aux associations.

Il constitue un témoignage du glorieux passé industriel de la ville.



Vue latérale

### Origines

Il a été édifié en 1897 pour y installer le siège de la puissante *Compagnie des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de la Marine et des chemins de fer* dont les usines étaient installées à proximité. Cette compagnie avait été créée en 1854 en regroupant les entreprises les plus importantes des maîtres de forges de la vallée du Gier <sup>1</sup>. La Compagnie avait souhaité se doter d'un siège prestigieux, à la mesure de son importance, pour y loger son directeur, y accueillir des personnalités. C'est Adrien de Montgolfier, nommé directeur de la compagnie en 1874, qui décida de réaliser ce projet en 1897.

- Adrien de Montgolfier y résida, puis son successeur Théodore Laurent en 1911
- De 1940 à 1944, le château accueillit la Société Lorraine des Aciéries de Rombas qui s'y était repliée

---

<sup>1</sup> En particulier les sociétés Petin-Gaudet de Rive-de-Gier et Saint-Chamond (ex-Morel), Jackson, Neyrand-Thiollière de Lorette.

- La propriété a ensuite changé de propriétaires, en suivant les mutations du groupe : en 1953 elle est passée dans le giron de la Compagnie des Forges et Ateliers de la Loire, puis en 1970 dans celui de Creusot-Loire. Mais les directeurs de ces groupes résidant à Paris, ce sont les ingénieurs qui y furent logés.
- Le château et son parc de 4 ha furent mis en vente en 1979 après la déconfiture du groupe, et acquis alors par la ville de Saint-Chamond. Réhabilité, il a été mis à disposition des associations locales.

## L'architecture

Pour cette construction, Adrien de Montgolfier fit appel à l'architecte stéphanois Léon Lamaizière (1855-1941) qui bénéficiait d'une grande réputation et dont les réalisations étaient très nombreuses. Sur la base de préconisations établies par Mr Joss, dessinateur de l'entreprise, il proposa le projet qui fut réalisé, selon des techniques modernes, avec des murs revêtus de ciment prompt.



Façade principale

Il est organisé selon un plan massé élevé sur deux niveaux, avec une tour carrée sur un angle arrière. Il s'inspire du style néo-classique des XVII et XVIII èmes siècles, avec des lucarnes

logées dans une toiture mansardée. Sur la façade principale se détache un avant-corps en demi arrondi. Orné d'une entrée encadrée de moulures et précédé d'un perron, avec balustres au premier niveau, il comporte un étage mansardé orné d'oculi et d'une lucarne encadrée de colonnes et surmontée d'un fronton triangulaire. Quatre lucarnes du même style se trouvent sur les ailes. Cette partie en arrondi correspond à un salon central qui apporte une note de fantaisie à un ensemble est assez sévère, agrémenté d'escaliers, balustres et marquises sur les perrons.



Bâtiments des communs implantés sur la rue Benoît Oriol